

# BALÉAERISES

Organe mensuel de l'Association Amicale des Originaires et Descendants des Baléares résidant en France

## “ LES CADETS DE MAJORQUE ”

Delegado General para Baleares :

Sr. ANTONIO JULIA C. San Felipe Neri, 44, 2.

Frente al Mercado Oliver — PALMA DE MALLORCA

SIÈGE SOCIAL : 25, rue d'Amsterdam — PARIS (8ª)

G. G. P. PARIS 1.801.00

Président Fondateur : Pierre COLOM

Secrétaire Général Fondateur : Jean COLL

Trésorier : Gaëtan FERRER

### PARIS-BALEARES Saluda S'ARRACO

CON estas palabras empezó el dialogo que tuvimos desde París por teléfono con Don José Palmer «Prima» y Don Antonio Salva «Rodella» domingo tres de marzo, día memorable por la inauguración del teléfono en S'Arracó coincidiendo con el banquete de los Cadetes de Mallorca en París. Dirigimos un afectuoso saludo a todos los Arraconenses.

En la oficina de teléfono, en la estación San Lazaro en París acompañados por Don Juan Coll, secretario general de los Cadetes, de Gabriel Simo, Rafael Ferrer, de Andraitz, y Francisco Vich, vicepresidentes, pedimos por primera vez desde París a la encargada del teléfono Don Antonio Salva en la central del pueblo de S'Arracó en Mallorca.

Esperando el momento patético con el corazón oprimido con una emoción que subía a la garganta estrechándose sin poder balbucear una palabra, fué un momento de silencio, y cuando nos anunciaron «descuelguen el aparato y pueden hablar a S'Arracó» con la mano temblorosa de emoción llevamos el aparato a la boca y pronunciamos : «Aquí París, «Paris-Baleares», saluda a S'Arracó» y oímos la voz del amigo José Palmer y de nuestro gran amigo Antonio Salva y de todos los Arraconenses entusiasmados por celebrar con una alegría desbordante la inauguración maravillosa del teléfono.

Desde París oíamos y hablábamos a nuestro querido S'Arracó, nuestros rostros se iluminaban de una alegría de satisfacción de un momento feliz que vivíamos, mientras surcaban nuestras mejillas unas lagrimas que se perdían en el pañuelo.

Limitado por el tiempo me era imposible continuar y pase el aparato al amigo Gabriel para que pronunciasse algunas palabras alentadas para nuestro S'Arracó.

Fué un momento magnífico de emoción de alegría que conservaremos grabado en nuestra mente toda la vida. Nos despeden todos los amigos de S'Arracó que deseaban hablar, limitados por el tiempo no pudimos satisfacerlos.

Y quitamos el teléfono con la satisfacción de un deber cumplido, con vivas al teléfono al pueblo de S'Arracó, a todos los amigos que han participado con su obolo a la realización de esta maravilla.

PACO DES RACO.

## NOTRE BANQUET



Le 3 mars dernier au soir la salle des Sociétés Savantes, rue Danton, à Paris, accueillait les Cadets de Majorque pour leur troisième banquet. Cent quatre-vingts compatriotes environ avaient répondu à l'invitation des organisateurs. Plus nombreux que par le passé étaient ceux d'entre eux qui pour cette manifestation n'avaient pas hésité à venir de province.

Cette année encore, M. Métayer, député de la Seine-et-Oise et Secrétaire d'Etat à la Fonction Publique, qu'accompagnait Madame Métayer, avait bien voulu présider le banquet.

A ses côtés on remarquait M. et Madame Raymond Oliver.

Prénaient en outre part à ce banquet M. Marcel Decremps; Mme Bétoulières, M. Bétoulières; M. et

Mme Vicente de Oro; Mme Antonia Vicens Socias; Mme Cantallops; M. et Mme Gabriel Bauza; M. et Mme Antonio Beltran fils; M. et Mme Antonio Beltran; M. Pierre Verd, M. et Mme Pierre Verd fils; M. et Mme Jacques Pons; M. Lucas Colom; Mlle Paca Urrea; Mlle Anita Pomar; M. et Mme Jean Arbona; M. et Mme Alfred Delavaine, Mlle Delavaine; M. Métayer; M. et Mme Lusardi; M. et Mme Joaquin Llabrés; M. Garcia; M. Michel Llabrés, Mlle Barbara; M. Jean Coll Trias; M. Pietri; M. et Mme Antoine Vicens; Mme Rosario Vives; M. Gaëtan Ferrer; Mlle Marguerite Llabrés; M. Antonio Nadal; M. et Mme Michel Florit; M. Jean Beltran; M. et Mme François Oliver; Mlle Claudine Martinez; M. Albert Botton; M. et Mme Juan Llambias Font; Mlle Yvonne Joffrin; Mlle Martorell; M. et Mme Jacques Capo; Mlle Anne-Marie Dero; M. José Alemany; M. et Mme Juan Sabater; Mme Isabel Rossello; M. et Mme Jean Sastre; M. Georges Piza; M. Pierre Alizon; Mme Michel Forteza; M. Gagnepain; M. P.-A. Casasnovas; Mme Maria Doval; M. et Mme Fabre; Mlle Felicia Doval; M. Jean Gelabert; M. Laurent Gelabert; M. et Mme Pierre Colom; M. et Mme Jacques Colom; M. Claude Colom; M. et Mme Pierre Bannassar; M. et Mme Pardellans; M. et Mme Guérin; M. Jean Coll; M. Dero; Mlle Renée Juan; M. Ferragut; M. et Mme Théodore Delavaine.

Du Havre : M. et Mme Marqués; Mlle Marqués; M. et Mme Pons; M. et Mme Antoine Garau et mesdemoiselles; Mlle Marguerite Alcover; M. Vincent Aloy; Mme Vallés, Mlle Vallés.

D'Issoudun : M. Castaner et ses demoiselles.

De Dreux : M. et Mme Jacques Barbot; Mme et M. le Docteur Orjebin.

De Rouen : M. Pierre Alemany; M. Gérard Pinchon; Mme Françoise Cruet; M. et Mme Pierre Socias; M. et Mme Barthélemy Socias; Mlle Françoise Socias; M. et Mme Gabriel Simo; M. Claude Vaquer; M. et Mme Pons; Mlle Carrara Amaya; Mlle Altolaguirre.

D'Orléans : M. et Mme Laurent Ramon; M. et Mme Jean Pol; Mlle Anita Pol.

De Frévent : M. et Mme Florit et leur famille.

De Saint-Cyr-au-Mont-d'Or : M. et Mme Amengual.

De Montluçon : M. et Mme Bauza Canellas; M. et Mme Pons; M. et Mme Michel Fuster.

De Reims : M. Francisco Vich, Mlle Antoinette Vich; M. et Mme Raphael Ferrer; Mlle Françoise Bosch; Mlle Catherine Alemany; M. Pomar.

On voudrait pouvoir nommer tout le monde. Que l'on veuille bien excuser les oublis involontaires que nous aurions pu commettre.

La salle où durant tout le repas ne cessa de régner la plus grande animation faisait plaisir à voir. Les toilettes ravissantes des dames et des jeunes filles ne contribuaient pas pour peu à l'agrément de la vue. Des fleurs jonchaient les tables. On se retrouvait entre compagnons, entre amis. L'im-

pression générale était celle d'une fête de famille. Une surprise du reste attendait les convives : celles de se voir servir un menu intégralement espagnol.

Faut-il ajouter que la plupart de ces mets et des éléments qui ont servi à les composer venaient directement de Majorque par avion ! C'était la reconstitution en plein Paris d'un repas de fête du pays. Quelle joie ! Chacun, empressons-nous de le dire, y fit largement honneur.

Remercions chaudement de cette initiative les organisateurs du banquet et particulièrement M. Jean Coll, notre infatigable Secrétaire général. Ne ménagions pas davantage nos justes félicitations au cuisinier, M. Miguel Estelrich. Ce repas, tel qu'il a été composé, reste une incontestable réussite. Les vins d'Espagne étaient de qualité et versèrent aux convives le soleil et le suc de la terre maternelle. On leur adjoignit du champagne, mais le champagne, vin français, a ceci de particulier qu'il n'est jamais et nulle part déplacé. Et puis, il faut bien du champagne pour les discours. C'est notre Vice-Président, M. Simo, de Rouen, qui prononça l'allocution d'usage. Il le fit avec beaucoup de cœur et de personnalité. On lira ce texte d'autre part.

Dans une brillante improvisation M. Métayer lui répondit, déclara sa joie de se trouver une fois de plus au milieu des Cadets de Majorque, évoqua la beauté de nos îles et l'amabilité de leurs habitants, souligna enfin le bienfait des liens toujours plus nombreux qui relient la France aux Baléares. Ces paroles qui ont été recueillies et dont on trouvera plus loin le texte furent vigoureusement applaudies et les acclamations redoublèrent lorsque M. Métayer proclama Chevalier du Mérite Touristique M. Raphaël Ferrer, notre Vice-Président.

La présence à ce banquet de M. Raymond Oliver, patron du «Grand Véfou» et maître incontesté en art culinaire, n'avait pas manqué de susciter une très sympathique curiosité. N'est-il pas devenu en quelque sorte par son émission hebdomadaire «Art et magie de la cuisine» une vedette de la télévision ? Très nombreux furent les convives qui en souvenir de cette excellente soirée voulurent lui faire signer leur carte de menu, ce qu'il fit avec la plus entière bonne grâce.

La partie artistique qui suivit recueillit d'unanimes applaudissements. C'est d'abord Mme Michel Hervens qui récita un poème «Mallorca» et chanta «Les Parisiennes». Non moindre fut le succès de Mlle Jostahya qui, accompagnée à la guitare, chanta «Malagueña», «Soldado de Levita» et «Madona». Enfin un bal plein d'entrain, conduit par le célèbre orchestre de Bernie Oliver, devait prolonger la fête jusqu'au matin. Une belle soirée et dont on gardera le souvenir !

Nul doute que l'an qui vient, pour leur prochain banquet, les Cadets de Majorque ne se retrouvent plus nombreux encore.

J. R.

(Suite page 3)

### Sur RAMON LLULL et SAINT JEAN de la CROIX

UN écart de trois siècles entre les dates de naissance et une distance de sept cents kilomètres entre les patries, ne semblent pas être des facteurs qui puissent postuler, dans le temps et l'espace, un rapprochement des deux grandes âmes que ce titre rassemble.

Cependant, Ramon LLULL et SAINT JEAN DE LA CROIX sont souvent réunis sous une même épithète : le bon « Docteur Illuminé » aussi bien que le saint réformateur du Carmel sont des « Mystiques ».

Il est certain que tous deux méritent ce titre, car ils ont, l'un comme l'autre, puisé la matière de leurs poèmes, en vers ou en prose, dans un brûlant amour divin, éclairé par une profonde et subtile théologie. Ils se sont haussés jusqu'à une parfaite union avec Dieu, et ont chanté les douces effusions d'une extase, qui les ravit hors du monde matériel.

Et tous deux nous expriment la suprême charité de cette communion intime, en usant du langage de l'amour terrestre, émaillé de ses images et de ses métaphores traditionnelles. Ils ont emprunté à la poésie érotique de leur temps, jusqu'à ses détails les plus formels : Ramon LLULL se complait dans les combinaisons métriques chères aux troubadours, tandis que SAINT JEAN DE LA CROIX cultive l'harmonieuse strophe inventée par GARCILASO DE LA VEGA pour les beaux yeux d'une jeune Napolitaine.

Chez l'un comme chez l'autre, nous retrouvons ce naturalisme contemplatif, émouvant et délicat, qui nous vaut de délicieux tableaux, débordants de couleur et de vie. Je me contenterai de rappeler, à titre d'exemple, la scène de la rencontre entre le moine et le chevalier, dans le Livre d'Ave Maria :

« Un jorñ s'esdevenc que l'abat passava per una gran selva, dementre anava a la granja on estava lo monje e el bisbe. En la via era una bella font dejús un bell arbre, a la ombra del qual estava un cavalier guarmit qui anava cercar ventura per amor de sa dona. Aquell cavalier havia llevat son elme de sa testa, per la gran calor; son cavall peixia de la herba fresca, pres de la font. Lo cavalier cantava una novella cançó, en la qual blasnava los trobadors qui havien maldit d'amor e qui no havien lloada sobre totes dones aquella dona que el cavalier amava. » (1)

Livre d'Ave Maria (Chap. IV)

Avec moins de fraîcheur, mais aussi des teintes sensiblement plus accusées, c'est tout un paysage fantastique, heurté de suave douceur et de violence passionnée, qui défile à travers ces apostrophes lyriques du Cantique Spirituel :

« Mi Amado, las montañas  
Los valles solitarios nemorosos,  
Las insulas extrañas,  
Los ríos sonorosos,  
El silbo de los aires amorosos.

La noche sosegada  
En par de los levantes del aurora,  
La música callada,  
La soledad sonora,  
La cena que recrea y enamora. »

Cántico espiritual (Str. 14 et 15)

(1) Je crois bon de traduire les extraits de Ramon Llull, dont la langue archaïque pourrait gêner certains lecteurs.

« Il advint qu'un jour l'abbé traversa une grande forêt, en se rendant à la grange où résidaient le moine et l'évêque. Sur le chemin, il y avait une belle fontaine sous un bel arbre, à l'ombre duquel reposait un chevalier armé, qui allait courir l'aventure pour l'amour de sa dame. Ce chevalier avait ôté son heaume de la tête à cause de la forte chaleur; son cheval paissait l'herbe fraîche près de la fontaine. Le chevalier chantait une chanson nouvelle; il y blâmait les troubadours, qui avaient médié de l'amour, et n'avaient pas loué par-dessus toutes les femmes celle qu'il aimait. »

(Continuará)

### L. VICENTE DE ORO

JOAILLER-FABRICANT  
3, rue des PYRAMIDES  
PARIS (1ª) Tél. OPÉRA 32-94

POUR TOUTES VOS IMPORTATIONS  
D'ESPAGNE

## TRIAS

Cadet de Majorque  
TRANSITAIRE

CERBÈRE HENDAYE

## POR LOS CAMINOS DE VENEZUELA

### 20. Una mujer en el camino

Regresaba o iba, no sé a ciencia cierta porque devora distancias. La carretera parecía un ovillo desmenuándose rápidamente, cruzando aquí, recta allá, elevada acullá. Su prolongación seguía rumbos distantes que el día no alcanzaba y proseguía hasta cuando la pálida luna batía sus sobras sobre el camino.

Estaba solo. En mis alforjas reposaban las ilusiones que la llegada y distraídamente conversaba con los montes que saludan o con los campesinos arrinconados en sus casitas que suspiran a los lados del camino. En un pueblo distante, donde habrían cuatro o cinco casas, con su iglesia, su única escuela y una maestra larga como una I, apareció ella. Estaba en el camino como un policía del tránsito e hizo seña a la presencia del autobús. Entró y llegó hasta mi butaca que solitaria estaba esperando mi llegada...

Ni nos miramos y siguió la carretera desmenuándose su ovillo y cantando canciones campesinas que acompañaban un cuatro octogenario.

De pronto sentí su risa y su voz cantarina. Se burlaba de las colinas y de la sombra de los árboles. Era ingenua y sencilla — como flores del campo — y entonces sonreí. Me miró tímida, con la tristeza de la tarde mirándose en el estanque de un parque, le hablé, dije cosas agrestes y

naturales, quedándose las palabras encorvadas en su oído derecho, mientras ella reía, reía de las colinas y de la sombra de los árboles...

Me dijo su nombre. Su voz y su risa me fueron masnen, hermanas, sintiendo la pausa de sus miradas que padecían de frío.

En un próximo lugar la ruta quedó trunca. «Hasta aquí llego, seguiré la otra ruta que me señalará la madrugada». Me dijo en su voz de plata — «Seguiré las estrellas de la mañana» — contéstele.

La presencia de la mujer del camino se perdió con el polvo ligero que escondió la distancia su anatomía...

Pedro ALEMANY «Brillo».

### CARTA A LOS LECTORES DE PARIS-BALÉARES

Lectores,

Con esta serie de apuntes, acabo de recorrer a Venezuela. En tres años he logrado saturarme de un paisaje cordial y hermano, siguiendo en ese tiempo más distantes rutas que hayan imaginado, desde la visita al hombre helado de la cordillera andina, continuando por la arteria alegre y amplia de los centranos, acercándome a un palmo de los negros de Barlovento — hasta llegar a los zulianos con altivez de palma de coco, he gustado de los sabores de la tierra venezolana...

En cada camino, en cada poblado, frente a todas sus costumbres me ha encontrado la emoción espiritual de sus rutas y en ese duro bregar de viajes sin descansos; e ido viviendo las tragedias, estremeciéndome antes sus hechos de pueblo vigoroso y nuevo, sintiendo sus tempestades de democracia y experimentado — cerca de mis oídos — vibrar las voces de sus poetas, símbolo y sol de la tierra, que se me apega con sus cantos de vegetal y barro...

Todo pueblo tiene su emoción. En cada recodo de su camino encuentre la impresión motora que nos inspira y nos impele a registrar en nuestra mente el momento vivido. Se siente

(Pasa a la página 2)

### SOBRASADA MALLORQUINA EXPORTACION DIRECTA

a Francia y Colonias

Pedidos : a Mateo Roselló Villalonga  
Embutidos : INCA (Mallorca)

### FIGARO Restaurante-Bar

Jefe de cocina Juan Moré Palmer  
Famosa Cocina Franco Española.  
Gran terraza frente Paseo del Borne  
Paseo Generalísimo 11, 13, 15 - Tel. : 1034  
PALMA DE MALLORCA

# S'ARRACO, joyero de excursiones

El día 17 de marzo último, el Grupo de Excursionistas del «Fomento del Turismo de Mallorca» eligió para su andanza dominiega los bellos parajes de S'Arraco. Tres soberbios autocares transportaron a un centenar de excursionistas hasta unos 200 m. distantes del núcleo urbano de la villa, quienes emprendieron a pié el camino denominado de Ca Na Putxa por el predio Son Castell y por el Cap d'Es Corp hasta llegar a la fuente denominada «del Bosc» continuando después cruzando torrenteras y bosques, ascendiendo hasta la cúspide del Puig d'en Farineta, desde donde se divisaban bellos paisajes hacia los cuatro puntos cardinales. Los excursionistas gozaron de recrear su vista con tan bellísimas panoramas que calificaron de tesoro, del que los arraconenses pueden mostrarse legítimamente orgullosos. Seguidamente se inició el descenso por la vertiente Sur de dicho monte hasta la casa de la «Font del Morera» en donde los excursionistas se dividieron en dos grupos: uno de ellos se dirigió por el «Can Tombeu» hacia la atalaya de Cala Ambasset, mientras que el otro, más ansioso de entrar en contacto con el mar, encaminó sus pasos directamente a la playa de San Telmo, donde una notable mayoría encontró recreo y lenitivo contra la fatiga, y, sobre todo, contra los ardores solares, en ejercicios de natación o, cuando menos, en deliciosos pediluvios sazonados en jocosos comentarios.

El recorrido de los itinerarios de ascenso y descenso del «Puig d'en Farineta» y desde la torre de Cala Ambasset, bordeando el mar, hasta la «Punta Blanca» ha sido condicionado con la construcción de acertados senderos de montaña, costeados por el Fomento del Turismo, y señalizados con flechas azules que guían, sin pérdida posible, a quienquiera desee fruitir de esta incomparable excursión.

A la avanzada hora del yantar se reagruparon los excursionistas en el bien emplazado «Hotel Dragonera», donde se sirvió un suculento menú.

Por la tarde se reemprendió la marcha hacia el sonriente S'Arraco, donde aguardaban los autocares para el retorno a Palma, y congregados los excursionistas en el Café «Can Nou» se procedió al solemne acto de entregar al propietario de dicho establecimiento Don Guillermo Castell las credenciales de su nombramiento de corresponsal en S'Arraco del «Fomento del Turismo de Mallorca», que le fueron entregadas por el Vice-Presidente de dicha entidad, Don Alfonso Barceló Barceló, quien pronunció un breve y sentido parlamento enaltecimiento los méritos, la cordialidad, simpatía y adhesión de Señor Castell, que emocionado recibió el homenaje que rubricaron con fervido aplauso los numerosos concurrentes. — B.

## Por los caminos de Venezuela

(Viene de la primera página)

Véigo de divagaciones y se escudriña semejanza con un recuerdo perdido que nos salta al corazón.

Hay tantas cosas que decir de los pueblos. Se ven tantas tragedias y necesidades. Se escuchan tantas lamentaciones. Se siente tanta incomformidad que la huida hacia la distancia es lo único que nos salva de aquel mare magnum.

¡Cuántas cosas desearía decir de Venezuela!

Buscar y ver, sentir el pulso acelerado del pueblo y adivinar en su ancha tierra virgen la ambición de las gentes que deambulan por los cuatro horizontes.

Sagrada tierra de libertadores. Extensión simbólica del petróleo, del oro, del diamante, del agua que se pierde en la vertebra voluminosa del Orinoco, de selvas que se miran con los ojos atónitos desde el Salto del Ángel; de bardos que cantan a las frutas maduras, de las mujeres besadas por el sol y de arreboles en sus mejillas y de revolucionarios que se durmieron en el Castillo de Puerto Cabello contemplando la Libertad.

Estos apuntes no son un texto de geografía.

No es la radiografía de tantas tragedias que vieron mis ojos.

Son sencillamente la emoción espiritual que ha causado el paisaje. El sonido de unas campanadas de aldea. El camino recorrido a duras penas, con autobuses destartados y carreteras malas y polvorrientas. Del río saltarín y murmurador que se pierde por las montañas. Del lago herido en su vientre, por el afán de arrancarle su petróleo. De la despedida lejana. Eso es todo.

Pedro ALEMANY «Bril lo».

JEUNE-MENAGE MAJORQUIN connaissant bien leur métier désire travailler en France dans ferme ou domaine. Carte d'identité travailler agricole en règle. S'adresser à Paris-Baleares.

**Restaurant LA GROTTÉ**  
Gabriel Martí, Traiteur  
(Vice-Presidente des Cadets)  
Sa Bouillabaisse, Sa Paëlla Valenciana  
19, rue Mercière LYON  
Tél. Franklin 86-28

**HOTEL MUNDIAL**  
au centre de Palma  
Tel. 3033  
SERVICIO SELECTO  
Avenida Conde Sallent, 50 — PALMA

# Il y a deux siècles : L'Exécution de l'Amiral BING

Il y a deux siècles ce valeureux marin britannique était exécuté comme l'eût été un traître pour avoir subi un fâcheux revers aux Baléares.

L'Angleterre qui tenait Minorque depuis le traité d'Utrecht ne put supporter de perdre cette possession en 1756, dès le début de la guerre de 3-pt ans, sans sanctionner cette blessure à son amour propre. C'est l'amiral Bing qui en fit les frais et qui fut tout bonnement fusillé pour n'avoir su vaincre son adversaire français La Galissonnière.

Voltaire, dans «Candide», rapporte cette exécution avec son ironie caustique. Il ne connaissait pas Bing mais il intervint pourtant pour tenter de le sauver car il n'abhorrait pas moins les atrocités politiques que les atrocités théologiques et il savait pertinemment que l'amiral était une victime expiatoire que les ministres sacrifiaient à leur ambition et au désir forcené de garder coûte que coûte leurs possessions.

Voilà ce qu'écrivit Voltaire, montrant Candide et son ami Martin arrivant en Angleterre :

«En causant ainsi, ils abordèrent à Portsmouth : une multitude de peuple courait le rivage et regardait attentivement un assez gros homme qui était à genoux, les yeux bandés, sur le tillac d'un des vaisseaux de la flotte; quatre soldats postés vis-à-vis de cet homme, lui tiraient chacun trois balles dans le crâne le plus paisiblement du monde; et toute l'assemblée s'en retourna extrêmement satisfaite.»

«Qu'est-ce donc que tout ceci? dit Candide, et quel démon exerce partout son empire. Il demanda quel était ce gros homme qu'on venait de tuer en cérémonie. C'est un amiral, lui répondit-on. Et pourquoi tuer cet amiral? C'est, lui dit-on, parce qu'il n'a pas fait tuer assez de monde; il a livré un combat à un amiral français, et on a trouvé qu'il n'était pas assez près de lui. Mais dit Candide, l'amiral français était aussi loin de l'amiral anglais que celui-ci l'était de l'autre. Cela est incontestable, lui répliqua-t-on; mais dans ce pays-ci il est bon de tuer de temps en temps un amiral, pour encourager les autres.»

L'exécution de Bing, le 16 mars 1757, souleva du reste de nombreux mouvements.

Durant ce temps, en France, le duc de Richelieu, reçu froidement à la Cour, n'en trouvait pas moins un large succès populaire pour la prise de Mahon. Une rue Port-Mahon naissait à Paris, la Monnaie française

frappait une médaille commémorative de Port-Mahon, des poèmes et des chansons concrétisaient cette popularité et la Mahonnaise prenait place dans les menus.

Et à Minorque les habitants se faisaient fort bien de cette nouvelle tutelle, qui les délivrait d'une emprise protestante qui leur était pénible. La ville de San Luis était créée en l'honneur de Louis XV, lequel recevait de la ville de Mahon le don d'un buste romain magnifique, lequel est conservé précieusement à la Bibliothèque Nationale.

MAURICE DERIBERE.

### AVIS

● LE STOCK DE NOS CARTES DE MEMBRES ETANT EPUISE, NOUS DEMANDONS A TOUS LES NOUVEAUX ADHERENTS DE BIEN VOULOIR PATIENTER QUELQUE TEMPS JUSQU'A NOUVELLE REIMPRESION.

### LIVRES de H. GUITER

- Etude de linguistique historique du dialecte minorquin* (350 pages),..... 700 fr.
  - Grammaire de la langue de Ramon Julià*, suivie du *Libre d'Ave Maria*, texte et traduction française (142 pages),... 700 fr.
  - Canço de Juny*, poesies catalanes amb la traduccio francesa (230 p.), 400 fr. Llorejat als Jocs Florals del Centenari del Febrigele.
  - Telo de Boca*, comédies (en catalan), (140 pages), Llorejat als Jocs Florals de la Llengua Catalana,..... 300 fr.
- Adresser les commandes à M. le Professeur Henric GUITER, 10 place Rigaud, Perpignan C. C. P. Montpellier 338.98.

COMPRARIA ALMACEN DE FRUITAS. — S'adresser à «Paris-Baleares».

Directeur-Gérant: JEAN COLL

IMPRIMERIE A. DHIVER  
26, Boulevard Gambetta, 26 - Cahors

Nous informons nos membres que nos

## MATINÉES RÉCRÉATIVES

auront lieu les 28 avril et 26 mai 1957,  
de 15 à 19 heures à la Brasserie

«AUX ARMES DE LA VILLE», 66, rue de Rivoli.  
(Pl. de l'Hôtel de Ville)

VENEZ NOMBREUX AVEC VOS AMIS.

# Viatge tragic de l'amo en Xec de S'Ustra

(Continuació)

—Mestressa, —li va dir,— noitros hem vingut amb es vapor i no sabem a on anam. Que mos voldrieu donar entresenyas?

—Sue són mallorquin vostres? —ca demanar sa dona grassa.

—No : som de Ciutadella.

—Non sé on és Ciutadella.

—Idó, a s'illa de Menorca, an es cap de mestrall.

—Doncs... mallorquins.

Era sa primera vegada que a l'amo en Xec li havien dit mallorquí, cosa tan fora de lloc; mes, per no anar de raons, va pensar : «I ara qué li hem de dir an aquesta?», i va contestar en evu alta :

—Bonu, sia lo que es vuia... Noitros hem vingut per fer s'operació a madona.

Ja es coneix que està malalta, probreta. I qué té senyora?

—Es doctor diu —va respondre madona— que tenc una cosa com un bony a sa panxa i que me l'han de treure.

—Ai, filla! —exclamà sa dona grassa,— li tinc compasió! Una servidora té una germana que també tenia un mal adintre. La van operar i tot anava d'allo més bé; però el metge es va descuidar i li va deixar adintre unes tisores. Es alló, sap? No es trobava bé, tenia unes angúnies. I jo lo vaig dir. «Vés filla, ves al metge; que et miri». La van mirar amb aixó dels reios qui veuen l'interior de la pressona, i quan li van veure les tisores, la van tornar obrir... Ai, filla! Es alló... I ara on van?

—No ho sabem, —va respondre l'amo—. Es metge de Ciutadella mos ha donat una carta per un metge de aquí, i es senyor nostro una per un altre senyor de Barcelona.

—Quin carrer li han dit?

—Es senyor me va dir que mostrant ses cartes ho trobaria.

L'amo va treure ses cartes, i aquella bona dona, qui sabia de lletra, va mirar ses sobres i llavors va dir :

—Aquesta és del metge... carrer de Llaúria... L'altra és carrer de València.

—Primer hem d'anar a veure s'amie des senyor.

—Doncs mirin, no es poden perdre : prenguin Rambla amunt, amunt, i al capdavall trobaran una plaça... Tirin sempre dret amunt, amunt, i en cabat trobaran la Rambla de Catalunya... Segueixin amunt; sense deturar-se, i quan arribin al monument d'en G'vèll, encara no és alló... Després tornen pendre amunt amunt, i no es poder equivocar, al capdavall trobaran un altre monument que és el d'en Clavé. El coneixeran perquè porta levita i es negre... Doncs allí, al carrer que aixis, és el que busquen...

L'amo i madona van donar les grácies.

—De re, senyora... Es alló. Sap? Si una servidora pogués, els acompanyaria; però tinc el meu senyor que m'espera. Passi-ho be... Estigui boneta...

Elsi va fer maneta a tots dos i se'n va anar, mentres l'amo deia a madona :

—Deu esser una criada, perquè diu es seu senyor l'espera; però és una bona dona. Quina gent més ben enseyada! Ara em sap greu no haver-li demanat si a sa germana li van fer pagar també s'operació de treure-li ses tisores... Bonu, i ara qué feim?

Açó volia dir que tant l'amo com madona, després de ses explicacions de sa dona grassa, se trobaven més perduts que mai : Alló d'anar amunt, no confegia gens am aquells capdavall.

—Hi deu avec moltes costes, —va rumiar l'amo.

Madona estava tan esclafada per sa malaltia, es viatge i es susto de s'automobil, que no podia ferupa, i tan atordida de veure tanta gent i sentir tanta renou, que ets uis li feien bellumes i tot ballava devant ella. No sabia de quin món era, i no va fer esment en lo que deia l'amo, sinó que caminava Rambla amunt, agafada a sa jaqueta des seu homo per por que sa gentada els separàs.

Tant com més camí feien, més grossa era sa gernació i més s'envestien a ells, perquè, per paga, van pendre a la mà esquerra en lloc de pendre a mà dreta, i amb to'homo trapisaven, principalment aquella ma-leida engronxadora, que si no li hagús costat tantes pessetes ja l'hauria enviada a Can Taps. L'amo va arribar a dir-se que es mariner malpariat havia tingut un bon acudit. Per paga, tothom hi tenia que entendre amb s'engronxadora.

—Que us porten el pis a sobre? li deia a l'amo colque facetó, qui es herba que per tot cria, com es gram.

I ell, que no sabia lo que volia dir pis ni comprenia bé es català responia, saludant amb sa mà en es capell.

—Tenga!

Així mateix, una vegada es va aturar ben a sec i a punt d'amollar sa cadira. Dos homes, mestots mal vestits i mal carats, un a cada costat des passeig cridaven molt enfadats, amb uns paperets a ses mans, i deien a tothom que es sol havia arribat de Madrid, i a ell, a l'amo, també li van dir, amb mals modos :

—«El Sol» qui ha arribat de Madrid!

L'amo, mig retrirat, pensant que estàben locos o beguts, no va voler raons, i fent una raieta va passar de llis, dient :

—Bono... si... tenui raó.

A la Rambla de les Flors venia sa ruada de gent tan espessa, que l'amo, madona i s'engronxadora es van trobar perduts; se sent feia com un remolí qui no else deixava passar envent ni enrera ni per un costat ni per s'altre, i si sa cadira no hagús estat passada per un braç com es de l'amo en Xec (que era lo mateix que si estigús subjecta amb una argolla de ferro a una pared), Déu sap lo que haguera succetit. Aquell moble se'n duia empentes i colque garrotada i una vegada l'amo, més de mig enfadat, se va girar dispost a contestar amb una esguerranada; però lo que va fer va esser tirar en terra es capell d'un senyor. Quan aquest senyor, qui havia estrenat es capell i un jaqué per assistir a unes noces, va anar per aixicar-lo, quaranta peus l'havien trepitjat i l'havien deixat com una coca. Era un bombet.

Però l'amo en Xec no se'n va entèmer d'aquell enderrossi ni de ses altres enemesses que feia, i tirava amunt, amunt, com li havia aconselat sa dona grassa.

ANGEL RUIZ PABLO.

(Extrait de «Etude de Linguistique Historique du Dialecte Minorquin» de Henri Guiter.)

**ECUSSON des CADETS**  
**pour Autos et Scooters**

CET ECUSSON EST EN VENTE  
AU SIEGE SOCIAL AU PRIX DE  
CENT FRANCS.

POUR LES ENVOIS PAR POSTE  
SUPPLEMENT DE 15 FRANCS.

**EXPÉDITIONS TOUS PAYS**



Emballages : Cellophane 250 et 400 grs  
Boîtes Marseillaises de Luxe  
Caissons 1-3-5-10-20 kgs

**DATTES**

Vendeurs!!  
choisissez - les...  
Toujours imité  
**J.A.**  
Spécialistes!!  
pour être bien servis  
jamais égalé,

**MICASAR**  
dynamique, jeune et moderne, livre  
les meilleures dattes aux meilleurs prix

134, Bd MICHELET  
**MARSEILLE**

S.A. au Capital de 30.000.000 de Francs  
**J. ARBONA, DIRECTEUR**

TELEPH.:  
PRADO 81-90 ET 27-95

**HOTEL del PUERTO**  
Paseo Anglada, 16  
-- Telefono n° 11 --  
**PUERTO POLLENSA**

Confianza - CASA PRIMA - Seguridad  
**Antonio ALEMANY SERRA, Sucesor**  
construcciones generales - Chalets modernos  
Presupuesto para correspondencia  
S'ARRACO

**GARAGE FIOLE** STATION SERVICE  
Nettoyage — Graissage — Garage  
Av. Alejandro Rossello, 86, 88  
PALMA DE MALLORCA Tel. 4830

**HOTEL BRISMAR**  
PUERTO DE ANDRÀITX  
Gran confort — A 12 metros del mar  
Abierto todo el año  
Facilidades para pesca submarina  
Calefaccion central

# CHRONIQUE DE FRANCE

## PARIS

### A VENDRE HOTEL meilleur

empl. de Palma, Centre des Affaires et Commerce, 30 chambres, instal. moderne, état neuf. — Diaz, Agente de Propriété Immobilière San Miguel, 121, Palma de Mallorca.

■ Malgré les conseils médicaux qui lui étaient donnés de suspendre toute activité, notre Secrétaire général M. Jean Coll, voulut poursuivre jusqu'au banquet sa lourde tâche.

Malheureusement, il est allé au bout de ses forces et le docteur lui a prescrit un repos total.

Nous faisant l'interprète de tous nos membres nous adressons à M. Jean Coll tous nos vœux de prompt rétablissement en l'assurant de notre sympathie amicale.

Par la même occasion nous demandons à tous nos membres de bien vouloir nous excuser si des retards ou omissions sont apportés de ce fait, dans la régularité de notre correspondance.

■ Nous souhaitons la bienvenue à notre ami M. François Coll, de la rue Saint-Ferdinand, de retour parmi nous après un mois passé à Soller.

■ Nous avons été heureux de rencontrer M. Antoine Fito, de S'Arraco, arrivé tout récemment à Paris où il est venu rejoindre sa sœur, Mademoiselle Maruja Fito. Nous lui souhaitons la bienvenue et une bonne réussite dans toutes ses entreprises.

■ Deux après-midi récréatives ont déjà eu lieu dans une ambiance bien sympathique. Il semble cependant que nous pourrions y venir plus nombreux si chacun voulait faire un petit effort. Personne ne doit se croire isolé ; on sympathise très vite à Majorque ; tout le monde le sait ! Apportez les disques que vous aimez et nous nous ferons un plaisir de les danser tous ensemble.

Nous aimerions aussi voir certaines photos prises à Majorque par nos amis et nous leur serions tout particulièrement reconnaissants de bien vouloir nous les transmettre. Nous insistons pour que ces vues soient des photos personnelles et non des vues achetées. Merci d'avance.

■ Nous apprenons le mariage de notre jeune ami M. Marc Ferragut, fils de M. et Mme Laurent Ferragut, avec Mademoiselle Madeleine Paulin. Nous leur adressons tous nos meilleurs vœux de bonheur et nos bien vifs compliments à leurs familles.

■ Nous souhaitons la bienvenue à M. Laurent Ferragut de retour parmi nous après un séjour dans le midi où il était à se reposer.

■ Nous apprenons que le petit Jacky Colom-Balaguer vient de faire sa communion privée. A cette occasion, un repas familial a réuni autour de son père notre ami M. Lucas Colom, M. et Madame François Trias et leurs enfants, M. et Mme Michel Oliver, M. et Mme Balaguer, de Montbéliard, Mme Arbona, de Châteauroux. Tous nos compliments.

## BORDEAUX

■ Llegaron de S'Arraco, donde han pasado una temporada en compañía de sus familias, nuestros amigos les comerciantes Don Jorge Esteva (Rich), su esposa Doña Catalina Castell y su hijo Antonio.

■ Para pasar unos meses en compañía de sus Padres y familia, salieron para Andraitx y S'Arraco, nuestros amigos Don Pedra Esteva (de se creu) y su esposa Doña Antonia Jofre juntamente con su hija Catalina.

■ Después de haber pasado una temporada en Palma llego nuestro amigo Don Guillermo Bernat en compañía de su esposa e hijos.

■ Para pasar unos días de vacaciones al lado de sus Padres y familia, llego le Douai, donde presta sus servicios en correos, la simpática Señorita Francine Gamundi.

Grata estancia les deseamos.

■ Se encuentra restablecida de la operacion que le fué practicada en clínica « Bel Air », la Señorita Berthe Server, esposa de nuestro buen amigo Don Jaime Server. Lo celebramos.

■ Nous avons appris avec un très vif plaisir la naissance d'un superbe garçon, prénommé José, au foyer de M. et Mme Michel Oliver, négociants à Nevers, gendre et fille de notre amie Madame veuve José Perello. Nous formons les meilleurs vœux de bonheur pour l'enfant et adressons nos bien sincères compliments aux parents.

## FORT-DE-L'EAU

■ Nous apprenons avec grand plaisir les fiançailles de notre jeune et charmante amie Mademoiselle Josette Quetglas, fille de M. Gabriel Quetglas, négociant à Alger, avec M. Roland Dura, fils de M. et Mme Jean Dura, industriel à Alger.

Nous présentons tous nos vœux de bonheur aux futurs époux et nos compliments à leurs familles.

## LIMOGES

■ Nous saluons le court séjour parmi nous de notre ami M. Bonnin-Lasalle, commerçant à Guéret, venu voir ses cousins et nous remercions notre dévouée correspondante Mlle Marie-José Bonnin de l'avoir fait s'inscrire comme membre des Cadets car c'est avec grand plaisir que nous le comptons désormais parmi nous.

## LYON

■ Nous souhaitons bon voyage et un agréable séjour à Mme Morell qui vient de partir pour Soller.

■ Nous apprenons le retour parmi nous de Mlle Marinette Castaner-Coll qui revient de Soller.

■ Nous souhaitons la bienvenue à nos amis M. Bartolomé Bibiloni qui revient de Soller et M. Antoine Ferrer qui vient de Binisalem.

## MARSEILLE

■ Nous apprenons le récent départ de Mme Jean Arbona épouse de M. Jean Arbona, restaurateur, qui accompagnée de son fils José-Louis est partie à Mulhouse pour assister à la première communion de leur neveu et cousin, le petit Fernand Ballast. Nous leur souhaitons un agréable séjour et nous ajoutons nos bons vœux pour la belle réussite de cette fête de famille.

■ Nous apprenons le décès de M. Michel Pons survenu à Sainte-Savine (Aube). En cette pénible circonstance nous présentons à son frère, notre ami M. Barthélemy Pons, restaurateur, et à toute la famille, nos condoléances les plus sincères.

■ Nous adressons tous nos vœux de prompt et complet rétablissement à Mme Amato, fille de M. Nicolas Salva, qui a du subir une intervention chirurgicale à la clinique Sainte-Elisabeth. Aux dernières nouvelles son état est satisfaisant et elle est rentrée à son domicile.

■ A sa sortie d'hôpital, M. Matéo Forteza est rentré dans une maison de repos. Nous espérons que là, il retrouvera rapidement ses forces et nous lui adressons nos vœux amicaux pour un rapide et complet rétablissement.

■ Nous apprenons le retour parmi nous de M. et Mme Bernard Coll qui reviennent de La Nouvelle (Aude) où ils ont assisté, le 6 mars, aux obsèques de leur père et beau-père, M. Jean Rullan, décédé à l'âge de 83 ans. Nous leur présentons nos sincères condoléances.

■ Notre grand ami et correspondant, M. Juan Ensenat, exprime sa grande joie à l'occasion de l'inauguration du téléphone à S'Arraco et il se fait l'interprète de tous les compatriotes de sa ville, originaires de S'Arraco, pour remercier de tout cœur tous ceux qui ont contribué à cette innovation précieuse et en particulier au R.P. Cuart, économiste, et à toutes les autorités. Bravo et merci à tous.

## MONTBELIARD-BELFORT

■ Le 8 avril 1957, en l'église Saint-Joseph, de Belfort, a été béni le mariage de nos jeunes amis M. Antoine Alberti, notre dévoué correspondant à Montbéliard, et Mlle Bernadette Segui.

Malgré le deuil récent qui a marqué notre grand ami, nous sommes heureux de nous associer à sa joie de fonder un foyer. Nous leur présentons tous nos vœux de bonheur et de réussite et nos compliments à leurs familles.

## MONTLUÇON

■ Nous avons appris le décès survenu à Montluçon, de Monsieur Roger Petit, père de Madame Gabriel Bonnin et beau-père de notre correspondant.

Nous adressons à nos amis et à toute leur famille nos sincères condoléances.

■ Nous avons également appris le décès survenu à Bisigny (Nord), de Monsieur Georges Allu, père de Madame Antoine Miro et beau-père de notre ami Cadet.

Nous adressons nos bien sincères condoléances à nos amis et à toute la famille.

## NANTERRE

■ Nous souhaitons bon voyage et un agréable séjour à M. Pierre Verd qui vient de partir pour Palma.

## NANTES

■ Nous apprenons le retour parmi nous de MM. Raymond Nicolau et Matias Garau après un court séjour à S'Arraco. Nous leur souhaitons la bienvenue.

■ Nous souhaitons la bienvenue à M. et Mme Antoine Alemany qui, accompagnés de leur mère et de leur petite fille Marguerite, sont de retour parmi nous après un séjour agréable de deux mois à S'Arraco.

A tous nous souhaitons bon courage pour la reprise de leur travail et de leurs activités.

## REIMS

■ Ha llegado de Palma, Doña Magdalena Suau, esposa Ginard, en compañía de su hijo Julian.

■ Ha salido para Nantes y S'Arraco la simpática Señorita Françoise Rosselló Vich. Buen viaje le deseamos, y grata estancia en compañía de su familia.

## ROUEN

■ Nous souhaitons un heureux voyage, et bon repos, à notre ami M. Joaquin Coll, parti en avion pour Soller, rendre visite à sa mère.

■ Nous apprenons le retour parmi nous de notre ami Dominique Juaneda accompagné de ses parents et de sa femme. Nous profitons de l'occasion pour présenter aux jeunes époux nos meilleurs vœux de bonheur.

■ A la charmante Françoise Socias, partie par la voie des airs visiter Majorque, nous souhaitons beaucoup de joie et de belles vacances.

## SALON-DE-PROVENCE

■ Nous souhaitons la bienvenue à M. Guillermo Porcel (Séguine), de retour parmi nous après un séjour au Port d'Andraitx.

## VERDUN-ANDELYS

■ Nous apprenons avec plaisir que le 4 mars en l'église de Les Andelys a été célébré le mariage de la charmante Monique Delaunay, avec Monsieur Jacky Fiol, fils de nos amis M. et Mme Michel Fiol, commerçants à Verdun. Après la cérémonie, les jeunes mariés sont partis en voyage de noces à Majorque.

En cette heureuse occasion nous adressons aux jeunes mariés tous nos meilleurs vœux de bonheur et nos compliments à leurs familles.

## HOTEL DRAGONERA

PLAYAS DE SAN TELMO

SAN TELMO - S'ARRACO (Mallorca)

SE DESEA VENDER, POR RETIRARSE sus dueños, un negocio de Restaurante situado en un punto centrico de LYON. — Informes en Paris-Baleares.



## HOTEL HAMBURGO

BAR RESTAURANT

Telef. 1346 — Apartado 289

Avendida de Tariba, SAN CRISTOBAL

Propietario : Pedro ALEMANY



## HOTEL SELECT

Telef. 2201

SAN CRISTOBAL — Venezuela

Calle 9, n° 39

Telg. y Cable « HotelSelect »

Atendido por su propietario :

Pedro ALEMANY

ANGLAIS  
ESPAGNOL  
PORTUGAIS

## Conrad SABATER-PALMER

Expert-Traducteur-Juré

Ouvrages Scientifiques Techniques et Littéraires

— Actes notariés. Pièces d'Etat Civil. —

Correspondance commerciale et privée

ESSEY-LÈS-NANCY (M.-et-M.)

47, rue Ch. Moench.

Tél. NANCY 52.89.70

24, rue de Verdun.

C. C. P. NANCY 274.03

Remise spéciale aux membres des « Cadets »

## BABY - TUILERIES

(MULET et Cie)

Vêtements d'enfants

326, rue Saint-Honoré — PARIS (1<sup>er</sup>)

Tél. OPE. 35.38

## MON RESTAURANT

Maison FONT

3, Quai Barbat, CHALONS-S/-MARNE

Cuisine soignée — Noces — Banquets

Salle pour 120 couverts — Chambres

Téléphone 9.35

## A VENDRE BUSTE DE PAYSAN

Majorquin en acajou — Taille directe dans un seul bloc. Hauteur 0 m. 40. — A été exposé au Salon des Artistes Français en 1930. Prix demandé : 45.000 francs. S'adresser à Paris-Baleares.

## VINS D'ESPAGNE

Spécialités: RIOJA blancs, rouges

## DESCOURT & FILS

45, rue Béchévelin, LYON. tél. PA. 22-63

Exp. dans toute la France p. caisses de 12 bout. Représentants demandés.

## HOTEL

## PENINSULAR

Tout confort

Plaza de Rossellón, 21

En face du Marché - Telef° 5517

PALMA DE MALLORCA

SOCIETE DES

## Caves Lieutaud

S. A. R. L. cap. 2.500.000

J. POL, gérant-locataire

VINS FINS SPIRITUEUX

Toutes les grandes marques

30, 34 et 38, rue Jean-Roques

angle Cours Lieutaud

MARSEILLE TEL. 190.92.11 87 25

# AMENQUAL

S. A. R. L. CAPITAL 3.000.000 DE FRANCS

## FABRIQUE de TISSUS pour CONFECTION

Buzeuges :

Spécialité de TISSUS en  
FILES FIBRE LONGUE

7, Rue Claude-Fouilloux

Saint-Cyr-au-Mont-d'Or

(Rhône)

TÉLÉPHONE 21-44

MELANGES FIBRES  
SYNTHETIQUES  
ET VISCOSE

# NOTRE BANQUET



## ALLOCATION de M. Pierre METAYER

« Monsieur le Président,  
« Monsieur le Secrétaire général,  
« Mesdames, Messieurs,  
« C'est avec le plus grand plaisir que j'ai accepté l'invitation de votre dévoué Secrétaire général M. Coll, et je vous remercie de l'honneur que vous me faites en me demandant de présider, pour la seconde fois, le banquet des Cadets de Majorque.  
« Il est, il faut l'avouer, très difficile de refuser semblable invitation lorsque comme moi l'on a eu la chance d'avoir effectué aux Baléares un séjour inoubliable.

## ALLOCATION de M. Gabriel SIMO Vice Président

« Monsieur le Ministre,  
« Mesdames, Messieurs,  
« Mes chers amis,  
« Au nom du Comité-Directeur, je vous remercie bien sincèrement d'être venus si nombreux à ce 3<sup>e</sup> banquet annuel de notre Association. Votre présence assure en effet, la pleine réussite de cette belle fête de famille, et récompense les organisateurs et le cuisinier, pour tout le mal qu'ils se sont donné. Je remercie surtout les dames — et les demoiselles — qui tel un parterre de fleurs, apportent ici une note gaie,

dans les Iles qui furent le berceau de nos familles et qui restent chères à notre souvenir. Mais un attachement profond nous lie aussi, Monsieur le Ministre, à la patrie Française et c'est notre ambition que de faire se connaître et s'aimer nos deux pays latins.  
« Mais je n'ai pas à définir ici, les buts de notre Association. La meilleure preuve qu'elle devait exister je la vois dans la belle réunion de ce soir où nous nous retrouvons tous entre amis au sein de la vaste famille majorquine. Mais parmi tous nos compatriotes qui sont ici, il en est un que je tiens à saluer, j'ai nommé Monsieur Raymond Oliver, patron de l'un des restaurants les plus anciens et les plus renommés de Paris, Maître en gastronomie et en art culinaire. Par son émission hebdomadaire « Art et Magie de la cuisine » il est désormais une vedette de la télévision, et



« J'ai beaucoup voyagé, j'ai parcouru de nombreux pays où j'ai pu admirer des paysages splendides et des sites pittoresques; mais je garde de mon séjour aux Baléares le souvenir d'un des plus jolis pays du monde, séjour rendu plus agréable encore par la cordiale hospitalité de ses habitants et par sa cuisine savoureuse.  
« Le renom de la cuisine majorquine n'est plus à faire. Souvent, je me suis demandé l'origine des qualités de M. Oliver, le prince des cuisiniers et des gastronomes; mais depuis que je sais qu'il appartient aux Cadets de Majorque et que sa famille est originaire des Baléares, je comprends mieux son succès à la télévision où tous les gourmets écoutent ses conseils.  
« Ayant eu le plaisir, comme je vous le disais, d'avoir passé à Majorque des vacances excellentes, je convie ceux qui n'ont pas encore eu les loisirs de le faire, de ne pas tarder plus longtemps et mon appel s'adresse plus particulièrement aux jeunes, avides d'horizons nouveaux; allez à

« Je félicite, tout en les remerciant, tous ceux qui ont fait un long parcours pour être ici ce soir, notamment ceux venus de Frévent, Orléans, Montluçon, Issoudun, Saint-Cyr-au-Mont-d'Or, Le Havre, Rouen, Reims et Dreux.  
« Et de cette table, en votre nom et au mien, j'adresse un salut fraternel à tous ceux de nos amis qui, en France, et loin de France, travaillent pour la même cause que nous; nous adressant des chroniques, des articles et de la publicité. Salut d'autant plus fraternel, que je sais que ce soir leurs pensées émues montent vers Paris, vers cette salle.  
« Si en ma qualité de Vice-Président des « Cadets de Majorque » je prends la parole ce soir, c'est pour exprimer sans détour, toute la joie que j'éprouve en voyant combien notre Société qui ne compte guère plus de quatre ans d'existence a pu, en si peu de temps, grandir et prospérer. L'Assemblée de ce soir en est certainement une preuve vivante.  
« Monsieur le Ministre, en nous faisant l'honneur de présider à nouveau

c'est pourquoi nous pouvons être fiers de lui.  
« Ce n'est pas tout. Si nous sommes réunis ce soir, si l'Association des Cadets de Majorque existe, nous le devons à ceux qui furent les promoteurs et les artisans de cette œuvre remarquable: à notre Président, Monsieur Colom, à notre Secrétaire général, Monsieur Jean Coll, infatigable animateur de notre Société. Ils ont bien droit n'est-ce pas, à toutes nos félicitations? C'est à Monsieur Coll que nous devons notre journal *Paris-Baléares* dont je n'ai pas besoin de souligner ici les mérites. Vous ne pouvez pas imaginer la somme de travail que la parution du journal, en trois langues S. V. P., représente pour lui. Aussi, il y laisse sa santé. C'est lui enfin, qui sans ménager sa peine a organisé notre banquet de ce soir et réussi ce tour de force de nous offrir à Paris un menu strictement espagnol. Merci donc de grand cœur à notre ami Jean Coll.  
« Merci aussi aux collaborateurs dévoués de notre journal, à ceux qui le rendent si instructif, si plein d'in-



Majorque et vous ne serez pas déçus, croyez-moi.  
« Quant à moi, Mesdames et Messieurs, je prêcherai d'exemple et à la première occasion, j'y retournerai.  
« L'Association des Cadets de Majorque a le rare mérite de permettre aux Espagnols et aux Français de se mieux connaître et de mieux s'estimer. Grâce à elle, les relations culturelles et amicales entre nos deux pays ont été resserrées et je suis fier et heureux d'être près de vous ce soir et de présider ce banquet sous le signe de l'amitié franco-majorquine.  
« Vive Majorque!  
« Vive la France! »

ce banquet, vous nous prouvez une fois de plus toute la sympathie et tout l'intérêt que vous portez à l'œuvre que nous poursuivons. Laissez-moi vous dire au nom de notre Comité-Directeur et de tous les Baléars qui sont ici, combien nous vous en sommes reconnaissants. La présence à vos côtés de Madame Métayer ne nous touche pas moins et je suis heureux de lui présenter avec nos remerciements nos hommages les plus respectueux. Rien ne saurait nous être plus agréable que de voir se multiplier les liens qui unissent notre patrie d'élection à notre patrie d'origine.  
« Nous sommes fiers que des Français de plus en plus nombreux prennent plaisir à séjourner chaque année

térêt; à tous ceux et celles qui matériellement ou financièrement nous aident dans notre entreprise.  
« Mais ne croyez-vous pas que la meilleure façon de leur prouver notre gratitude sera dans la mesure des moyens de chacun de leur apporter notre concours en recrutant de nouveaux membres et de nouveaux abonnements, en fondant de nouveaux groupes de Cadets dans les centres où il ne s'en trouve pas encore, en faisant comprendre à ceux qui nous lisent, qui tournent en quelque sorte autour de notre Association, sans se décider à en faire partie, que leur intérêt rejoint le nôtre; qu'ils doivent avoir conscience qu'ils font partie eux aussi de la grande famille Baléare, et



**MAJORQUE**  
**L'ALGÉRIE et la TUNISIE**  
par les paquebots de la  
**CIE NAVIGATION MIXTE**  
DIRECTION : 1, La Canebière - MARSEILLE  
1, rue Scribe - PARIS

## Blasons des noms Majorquins



151, Estade; 152, Estela; 153, Estelrich; 154, Esteva; 155, Fàbregues; 156, Fabrer; 157, Falcó; 158, Feliu; 159, Fernández; 160, Ferrá; 161, Ferragut; 162, Ferrandell; 163, Ferrer; 164, Figuera; 165, Fiol.

**HOTEL-RESTAURANT SAINT-FIACRE**  
AU RENDEZ-VOUS DES ROUTIERS ET MARINS  
CAFÉ - BAR  
Consommations de 1<sup>er</sup> Choix  
Chambres confortables  
Sau toilette et douche  
**Pierre ALEMANY**  
212, Avenue du Mont-Riboudet - ROUEN  
Tél. R 1 56-89 Son parc pour camions R. C. A. 39.285

que tous unis, nous ne serons jamais de trop pour mieux nous défendre. Pour cela je fais surtout appel aux jeunes, car ce sont eux qui portent l'avenir. Cette union de la jeunesse s'avère nécessaire pour que notre communauté ne s'effrite point; pour qu'ils se connaissent mieux entre eux, s'apprécient, sortent ensemble, et s'aiment. Pour qu'ils aient à cœur de conserver intactes nos coutumes, notre langue, nos danses, en un mot tout ce qui fait la beauté, la tradition et la renommée des Baléares à travers le monde; pour qu'ils gardent au fond de leur cœur la nostalgie de notre beau pays, éviter qu'ils s'en éloignent; au moment où à travers le monde ceux qui s'en rapprochent, qui l'apprécient, et qui s'y rendent, sont chaque jour plus nombreux.  
« Pour terminer, je vous dirai d'adresser une pensée aux parents et amis qui ont le privilège de vivre là-bas dans les Iles dorées, aux paysages Baléares que nous avons aimés et qui pour nombre d'entre nous furent le cadre de notre enfance, et à tous nos jeunes appelés et rappelés faisant leur devoir en Afrique du Nord.  
« Cette fidélité à nos origines nous ne la séparons pas de l'attachement profond à la Nation où nous vivons.  
« Et maintenant, mes chers amis, si mon allocution vous a plu, libre à vous de m'applaudir; dans le cas contraire, je vous demande de vous en prendre à notre Secrétaire général qui m'a contraint, sous prétexte de fatigue, à accepter cette lourde mission. »

- Secrétaire général :  
Monsieur Jean COLL.  
Secrétaire-adjoint :  
Mlle Anne-Marie DEROT FLEXAS.  
Trésorier :  
Monsieur Gaetan FERRER.  
Trésorier-adjoint :  
Monsieur DEROT.

- Membres du Comité-Directeur :  
Messieurs Michel ALCOVER, Le Havre;  
Matéo ALEMANY, Nantes;  
Gabriel BONNIN, Montluçon;  
Antonio GAMUNDI, Bordeaux;  
Jacques CAPO, Paris;  
Antonio BELTRAN, Paris;  
Jean MATEU, Paris.

**DISTINCTION**  
Notre ami et collaborateur, Maurice Dérivé, a été élevé au grade d'Officier de l'Ordre du Mérite pour la Recherche et l'Invention.  
Outre ses nombreux ouvrages, ses conférences et ses articles dont nos lecteurs ont souvent bénéficié, Maurice Dérivé, Chef du Centre d'Eclairage de la Compagnie des Lampes Mazda et Secrétaire général du Centre d'Information de la Couleur, a effectué d'importantes recherches appliquées pour l'utilisation des radiations et de la lumière. Plusieurs communications à l'Académie des Sciences ont jalonné ces travaux. Rappelons aussi la part active qu'il a prise au développement industriel des applications des rayons infra-rouges pour le séchage et les traitements thermiques. Notons également la création, entre 1937 et 1940, de la fuographie qui permet aujourd'hui à de nombreuses industries de contrôler des états de surface, et aux chercheurs de préciser des détails de documents variés. Avec Jean Porchez il a, par ailleurs, mis au point dans les Services-Photo de la Bibliothèque Nationale, la photographie infra-rouge sous le doublet infra-rouge des lampes à vapeur de sodium. Ce procédé très efficace est utilisé en nombre de laboratoires et en particulier au Musée du Louvre. Etant l'un des fondateurs du Centre d'Information de la Couleur et le rédacteur en chef de la revue « Couleurs », Maurice Dérivé a enfin contribué au développement actuel de l'utilisation saine et rationnelle de la couleur dans l'industrie, dans les bureaux et dans bien d'autres domaines. Tout récemment, il publiait une étude inédite sur les coloris les meilleurs pour la vision, destinés à l'impression ou à la création des cahiers d'écoliers.

**Assemblée Générale**  
Le Secrétaire général expose la situation de Caisse :

Recettes	667.350
Dépenses	607.335
Solde	59.985
Solde 1956	104.415
En Caisse	134.400

Puis après avoir entendu requêtes, doléances et aïrs des membres présents il est procédé à l'élection du nouveau Comité-Directeur qui est approuvée à l'unanimité moins une voix.

- Le Comité-Directeur ayant été renouvelé ont été élus :
- Président d'Honneur :  
Monsieur Pierre METAYER.  
Président :  
Monsieur Pierre COLOM.  
Vice-Présidents :  
Messieurs Francisco VICH, Reims;  
Raphael FERRER, Reims;  
Gabriel SIMO, Rouen;  
Lorenzo GELABERT, Paris;  
Gabriel MARTI, Lyon.

<b>HOTEL PERU</b> Centre de Palma Tel. 1934 <b>SERVICE DE PREMIER ORDRE</b> Plaza Palouy Coll, 18 PALMA DE MALLORCA	<b>NACIONAL HOTEL</b> 1 <sup>re</sup> Categoria Tennis - Piscine particulière PASEO MARITIMO Tel. 3181 et 3892 PALMA	<b>MADAME, MONSIEUR</b> Habillez-vous avec élégance et distinction <b>SASTRERIA COVAS</b> Livraison en 24 heures Calle Vicente Mut, n° 2 (1 <sup>er</sup> étage) PALMA DE MALLORCA	<b>REPLA Hotel-Restaurant</b> Tel. 2433 <b>SERVICE A TOUTE HEURE</b> Plaza Mayor, 5 - Rincan, 5 PALMA DE MALLORCA	<b>BRASSERIE DE LORRAINE</b> Raphaël FERRER & C <sup>ie</sup> (Vice-Président des Cadets) 7, Place d'Erlon, 7 REIMS Tél. : 32-73
--	--	--	---	---

**Vous vous devez de les favoriser et de les recommander**



LA COLCADA DEPORTES

Excursión al Puig d'en Farineta y de Cala Ambaset. - El domingo 17 de marzo la pujante Sociedad Fomento del Turismo, organizo esta interesante excursión...

Carnaval. - Este año el carnaval ha casi desaparecido por completo. El último día de carnaval, lo pasamos como otro día del año...

Día 3 de marzo, los amigos Don Juan Coll, Don Francisco Vich y Gabriel Simó nos saludaron desde París y me han mandado el cartoncito de la llamada a S'Arraco, como recuerdo histórico de la primera comunicación telefónica de Paris a S'Arraco.

Amigos, un millón de gracia, esto es demasiada bondad para un pobre pecador Arraconense. ANTONIO SALVA. VIEJOS RECUERDOS DE S'ARRACO

UN PERSONAJE FAMOSO: « EN CORREDÓ »

Tenia sus puntas de hechicero el viejo. De tiempo, en tiempo, se perdía por los montes y regresaba cargado de extrañas hierbas y de alucinaciones. Habia conversado con los espiritus y las revelaciones poblaban durante muchos días y muchas noches su propia imaginación...

Del viejo se contaban en el pueblo las más extrañas cosas. Nadie sabia en verdad de donde habia llegado, ni cual era su verdadero nombre. A mi me pusieron « En Corredó » - decía con voz landina - los espiritus y se reflejaban en un silencio que tenia algo de amenaza. Mejor es no meterse con las cosas del viejo « Corredó » decían los mayores y a todos se nos escudaban los ojos cuando lo veíamos bajar « Se costete de C'an Pere Jeroñi ».

Algunas gentes de « S'Arraco d'Aumunt » entablaban conversaciones bajo el parral en verano o alrededor des « brasser » en invierno, y hablaban de las piezas de oro « lluisos » que el viejo « Corredó » guardaba en el corral. Le habian visto una noche contarlas a la luz de un candil, las manos peludas como pequeñas garras, y los ojos con una luz verde que casi cegaba.

Un día « En Corredó » murió. La casa donde vivia se fue agrietando. Crecieron yerbas y alimañas de toda especie hicieron su nido en ella. Nadie se atrevia a pasar por allí ni entrar por aquellas puertas que se venian abajo con el peso de los años y el paso de las nuvias y de los vientos.

Pedro ALEMANY « Brilló ».

Bendición e inauguración del teléfono. - Para el lunes de la anterior semana anuncio la inauguración del Centro telefonico de S'Arraco por un pregón del Señor Alcalde invitando a la población para que asistiera a tan importante acto...

Siendo las doce la hora señalada, dióse un toque de campana con media hora de anticipación llamando a la vecindad que iba reunión dose en la calle de Molinos. Igualmente llegaron allí, desde Palma y Andraitx las autoridades Municipales y de la Telefonica formadas por Don Ivo Pons, Jefe de la Compañia en Baleares, el cual iba acompañado de un ingeniero técnico de telecomunicación y uno de tráfico de la misma compañía.

Una vez todos allí reunidos, el Rdo. Sr. Ecnomo procedio a la bendición ayudado por varios monaguillos de la parroquia y después de la bendición el Sr. Alcalde de Andraitx, Don Bartolomé Coll inauguró la nueva linea comunicando con el Excmo. Gobernador Civil de la Provincia, dirigiendo seguidamente breve parlamento al pueblo...

Para terminar uno me dijó al oido: « El dinero que hemos recaudado ahora ha sido de Andraitx al San Cristo, la otra tiene que ser hasta San Telmo para que nos ayude. » ¡Muy bien! liquidaremos y Ustedes tienen la palabra.

Veig es poble congregat en es carré des molins hei ha homes veis y nins per inaugurar es fil des telefono qu'hem posat y a s'alterna hem arribat d'altres pobles mallorquins.

Para terminar uno me dijó al oido: « El dinero que hemos recaudado ahora ha sido de Andraitx al San Cristo, la otra tiene que ser hasta San Telmo para que nos ayude. » ¡Muy bien! liquidaremos y Ustedes tienen la palabra.

(conclusion) - Per aquí mateiz, i amb ells anaven vestits de gala els tombers de la Sala macers, mestres i virells, i hi anaven els Jurats amb les gramalles i els rissos curials i sobreposats, el Regiment dels Suissos i el Duc vestit de Virrei amb senyors de sa oficina. - ¿Vestit com el Rei, padrina? ¿Vestit com el Rei?

- Tots els frares, els mossos, capellans, inquisidors, trompes, pifols i tambors, el Regiment dels Dragons, i después amb creu alçada els canonges de la Seu i el Bisbe, mitra posada, que aquest dia anava a peu; i a la fi, per més honor, una música divina. - ¿Quina processó, padrina! ¿Quina processó!

- I pel mig de la Colcada llibreies molt ben vestides dels cavalls duien les brides que eren de plada daurada. Les dames amb cintes d'or i qualiteros estaven esperant els colps amb por dels ous noscats que tiraven tots els seus enamorats, com a cortiosa fina. - ¿Ous noscats heu dit, padrina? ¿Que són ous noscats?

- Capsetes de cera fina ben closes perquè no en surta de dintre l'aigua de murta o de rosa alexandrina, quan les carrosses passaven amb les dames, els senyors tirant-los-hi les banyaven d'aigües de bones olors; i els ous noscats de picat estaven plens de farina. - ¿Que en veure mai cap, padrina, d'enfarinolat?

- Encara ric d'un senyó. Tanta en dria que plorava al vespre quan me n'anava a davant can Rosselló, per veure fermat pel cos pentjat com una miloca un animalot molt gros que es deia « El Drac de Na Coca » am bun barram d'aquí a allà i una llengua serpentina. - ¿Quina por que em ja, padrina, quina por que em ja!

- I la processó sortia a rodar per devés l'Horta i quan tornava a la Porta amb tres colps de creu l'obria. Voltava ran-ran murada i amb una cara terrea davant la Porta Pintada el senyor Lluc de la Meca entregava al senyor Duc les claus dins una bassina. - ¿Qui era el senyor Lluc, padrina? ¿Qui era el senyor Lluc?

queda al servicio de S'Arraco y de todos sus hijos. Honor a quien honor se merece: En las crónicas hemos mencionado a muchas personas y hemos hecho caso omiso a otras que también trabajaron para que fuera la obra un éxito. Son los siguientes: Don Pedro Alemany, S. Honorario; Don Guillermo Colomar, Medico, Iniciador; Doña Francisca Vich, Iniciadora; Don Gaspar Pujol (Torretes), Iniciador; Don Lorenzo Palmer, Iniciador; Don Bartolomé Bosch Monjo, Iniciador.

De la Comisión: Don Matias Flexas (Cometa); Don Francisco Juan (Pixedis); Don Bartolomé Vich (Viguet); Don Juan Porcel (Tione); Don Juan Pujol (Rodella); Don José Palmer (Prime).

Para terminar uno me dijó al oido: « El dinero que hemos recaudado ahora ha sido de Andraitx al San Cristo, la otra tiene que ser hasta San Telmo para que nos ayude. » ¡Muy bien! liquidaremos y Ustedes tienen la palabra.

- Era el senyor Lluc un veí dels més facetos i vius, Cap-de-guaita dels catius, com si diguéssim son rei. Més titerero que un lloro amb lo cap ben empolvat representava el Rei Moro quan entrega la Ciutat a n'el Gran Conquistadó de la Perla Mallorquina. - ¿I el botifarró, padrina? ¿I el botifarró?

- Així el cetro anomenaven que dria en les seues mans tots els atlots ignorants que sols de riure se cuidaven, amb ell feia postissures bellandines i falets a les nines, i elles, pures, reien com a babeluets en veure el bastó brunyit que era un tronc redó d'auzina. - ¿Jo hauria esclafit, padrina! ¿Jo hauria esclafit!

- Ja la Ciutat entregada pujava la processó per la costa del Bastió fins essé a la Reconada. Llavo entrava per davall el mateix arc que hi ha allà per on diuen que a cavall el Rei En Jaume passá, que era el portal principal de la ciutat sarraína. - ¿El mateix portal, padrina? ¿El mateix portal?

- El mateix, i a Sant Miquel la Colcada s'aturava, i una missa allà es cantava dant gracies al Déu del Cel. Mentrestant els majordoms, els mercaders i els notaris, els pnonns amb los prohoms, sobreposats i clavaris, i deu cavalls cotoners seguien per can Moixina. - ¿I llavo que més, padrina? ¿I llavo que més?

- Corria tot el seu curs la solemne processó; i acabada, en el balcó d'Almoína feia un discurs un Regidor del més savis, en el qual feia memòria del valor dels nostres avis, benzints cent noms de glòria: ¡bons linatges! ¡ai! jo en sé que ara passen jam canina. - ¿Que ho sabeu de bé, padrina? ¿Que ho sabeu de bé?

- I el senyor Lluc, tot encés, ben vestit de cap a peus mentre trenen els arreus del Rei, amb lo cap d'arnés a Cort, feia reverencies capades i cortesies, i tot cren vocel.lencies, vosses mercés, sanyories, i feia per cobrar nom d'agut, bots de pantomina. - ¿A davant tothom, padrina? ¿A davant tothom?

- Oh Senyo! i quantes famílies mortes sense successió! ¡Can Net el comandó! els Sales, els Santacilies; can Torrella de Borneta, can Ferandell, can Pujades, can Moranta, can Dureta, Bergues, Serraltés, Zanglades, Sunyers, d'Oms i Desclapers! - ¿Que de Cavallers, padrina! ¿Que de cavallers!

- Ai ¡tot passa, i quina prova que en el món res no és etern! tot ho vol, a lo modern d'aquest sigle, la gent nova. Cadufos dels vells passats són festes i mal de có aquelles solemnitats que parraven a n'el có; poc a poc el món novell el món antic assassina. - ¿Quin temps era aquell, padrina! ¿Quin temps era aquell!

- Ara amb quatre rebomboris que nos costen una malla honren com si fos rondalla la més gran de les historis. Lo que més llament encara no és el perdre lo passat, és el veure el jovent d'ara que no respecta l'edat. ¡Ai! que mai tornarà ja el temps de quan era nina! - ¿Si que tornarà, padrina! ¿Si que tornarà!

PERE D'A. PENYA.

En el campeonato de tercera división se han registrado los siguientes resultados:

- 24/2/1957: Murense-Constancia\* (1-5) Felanitx-Mallorca\* (1-3) Manacor\*-Alayor (3-1) Soller-Menorca\* (1-2) Soledad\*-Porreras (4-2) Mahón-Santanyi (suspendido). At. Ciudadela\*-Espana (3-2) At. Baleares\*-Poblense (7-1) Binisalem\*-Alaró (3-0)

- 3/3/1957: Alaró-Murense (3-3) Constancia-Felnitx\* (0-2) Mallorca\*-Manacor (2-1) Alayor-Sóller (2-2) Menorca-Soledad\* (2-3) Porreras-Mahón\* (1-3) Santanyi\*-At. Ciudadela (3-2) Espana\*-At. Baleares (3-1) Poblense\*-Binisalem (3-1)

- 10/3/1957: Alayor-Felanitx (2-2) Menorca-Manacor (2-2) Espana\*-Mahón (2-0) Poblense-At. Ciudadela\* (1-3)

- 17/3/1957: Mahón\*-Menorca (1-0) Manacor-Constancia (1-1) Sóller-Mallorca\* (0-4) Soledad\*-Alayor (3-1) At. Ciudadela\*-Porreras (5-0) At. Baleares\*-Santanyi (5-0) Binisalem-Espana (1-1) Poblense\*-Alaró (4-1)

Table with columns J, G, E, P, F, C, P and rows for various teams like Mallorca, A. Baleares, Felanitx, Manacor, Constancia, Soledad, Poblense, Mañón, Binisalem, Espana, Ciudadela, Alaró, Sóller, Murense, Alayor, Santanyi, Porreras, Menorca.

Después de estas partidas la clasificación es la siguiente:

- El trofeo Salvador Botella ha sido ganado por el corredor ciclista mallorquin O. Company, seguido de Botella, A. Timoner, Karmany.

- Con motivo del XLI aniversario del R. C. D. Mallorca, los veteranos barceloneses vencieron a los veteranos mallorquines por 7-1. Acto seguido el Mallorca se enfrento con el equipo de primera división U. D. Palma consiguiendo el empate (2-2).

- El Hispania ha conseguido el titulo de campeón de Mallorca de Baloncesto.

- El conocido corredor mallorquin Miguel Gual se ha retirado oficialmente del ciclismo.

- En partido amistoso el día 10 de marzo, el equipo de primera división R. C. D. Español ha vencido al Mallorca (3-2).

- La septima etapa de la « Vuelta a Levante » ha sido ganada por el corredor ciclista mallorquin Karmany, clasificándose también en primer lugar del « Premio de la Montaña » seguido de Bahamontés.

- Bernardo Ruiz ha salido vencedor de la « Vuelta a Levante » seguido de Botella y de los mallorquines Trobat y Company.

- En partido amistoso el At. Bilbao ha vencido al Mallorca por 2-0.

- La clasificación de los galeadores es actualmente la siguiente: Morro (Mallorca) 26 goles; Crespo (Binisalem) 25; Seva (Felanitx) 24; Jofre (Mallorca) 23; etc...

BULLETIN D'ADHESION PUBLICITE Je desire faire partie des CADETS DE MAJORQUE au titre de: (1) Membre Adherent 500 frs Membre d'Honneur 1.000 frs Membre Donateur 2.000 frs Membre Bienfaiteur 3.000 frs Membre Mécène 5.000 frs

Passez d'inoubliables vacances à la RESIDENCIA MUNDIAL C'AN QUET Cuisine Française DEYA (Majorque) José et Jeanne COLL, Propriétaires Paradis des peintres, merveilleux coins des Baléares. DEYA est un enchantement et un régal pour les yeux.

Etablissements GALATAYUD fondés en 1887 LA ROCHE-SUR-YON (Vendée) Importation Agrumes et Arachides Espagne, Madagascar, Israël, Egypte, Chine

Brasserie LIPP à SAINT-GERMAIN-DES-PRES 151, Boulevard St-Germain SERVICE SANS INTERRUPTION Spécialités: CHOUCROUTE BIÈRE SAUCISSE FRANCFORT HARENGS BALTIQUE jusqu'à 1 h. 30 du matin sauf le Lundi

IMPORTATION - EXPORTATION - COMMISSION Fruits et Primeurs en Gros Antoine FERRA Rue du Général Obert - ETAPLES (P.-de-C.) GRAND CAFÉ RESTAURANT MARSEILLAIS (José COLL) Tél. 30.05 Service à la Carte et à Prix Fixe 60, Avenue de Laon - REIMS

BRASSERIE BALZAR (Dir. P. COLOM) Tél. ODE. 13.67 SPECIALITES: CHOUCROUTE et BIÈRE 49, rue des Ecoles - PARIS (V°)

MAISON DE COMMISSION FRUITS - PRIMEURS - LEGUMES F. VICH (Vice-Président des Cadets) 25, rue de Sébastopol - REIMS Téléphone: matin 20.93 - soir 59.60 Adr. tél. VICH-REIMS - R. C. Reims 16487

TRADUCTIONS M<sup>me</sup> BETOULIÈRES Traducteur-Juré Tél.: TRU. 84.22 7, Rue Clauzel PARIS (9<sup>e</sup>)